

EN LIBRAIRIE

# De Robert Boulin à Gilbert Mitterrand

**Hasard des événements, c'est au moment où Gilbert Mitterrand cède son fauteuil de maire que sort ce livre. L'auteure, Carole Timsit y évoque son arrivée à Libourne et bien plus encore.**

Anne CAZAUBON

L'auteur le dit elle-même, dans ce livre il y a des histoires dans l'histoire. L'histoire d'un journal local, « *L'Indépendant libournais* » dans les années vingt devenu aujourd'hui *Le Résistant*. Durant plusieurs mois, Jeanine et Louis Jung, propriétaires du journal de 1939 à 1993 ont ouvert leur armoire de souvenirs pour Carole Timsit et lui ont livré, à tour de rôle, nombre d'anecdotes qui à elles seules auraient mérité un ouvrage à part entière. Car l'histoire de cet hebdomadaire local est aussi un peu celle de Libourne et de sa région, dans lequel des journalistes exprimaient des opinions, volontairement engagées, sur de nombreux sujets y compris les

plus emblématiques tels que le scandale du vin dans les années 50, celle des faux vaccins ou la disparition de Robert Boulin avec pour point d'honneur de ne jamais accrédi- ter la thèse du suicide à une époque où bon nombre de leurs confrères soutenait le contraire. C'est toute cette période, que Carole Timsit raconte dans ce livre en lui consacrant sa première partie. Mais bien plus qu'un ouvrage historique, ce livre pose aussi les relations entre les médias et le pouvoir politique.

« *D'un point de vue politique, la Gironde de souche radicale oscillait à gauche ou à droite selon les échéances et l'air du temps. Et justement, en 1989, la France était mitterrandienne. Libourne, en raison de son histoire politique, toujours un peu plus à droite qu'à gauche. Or, cette année-là, pour la première fois de son existence, elle vira à gauche. Le maire n'était autre que Gilbert Mitterrand, fils du président* » écrit l'auteure.

« *Mes idéaux ont volé en éclat* »

Aujourd'hui docteur en sciences de l'information et de la communication, pigiste à ses heures et professeuse à plein temps, Carole Timsit



Légende

a travaillé sur la relation « *Médias et pouvoir* » à l'échelon local en puisant dans son expérience, celle d'une jeune journaliste fraîchement sortie de l'école, devenue rédactrice-en-chef de cet hebdomadaire sur un échiquier politique en pleine mutation: « *Les grandes manœuvres se préparaient dans l'ombre. Jusqu'en 1991, date à laquelle les échéances se précipitèrent d'un seul coup, à tous les niveaux. Les enjeux de cette année-là firent voler en éclats mes*

*idéaux, mes principes, ma philosophie de vie... et ma vie* » écrit encore celle qui a gardé les bases d'une thèse plus anthropologique qu'universitaire pour raconter cette histoire: l'histoire d'un journal, d'une période précise de celui-ci dans laquelle elle s'est trouvée bien malgré elle mêlée ou plutôt emmêlée.

### Dégât collatéral

Des années plus tard, elle déroule la pelote à travers ces pages. Une écriture qui, elle le reconnaît, a un peu valeur de thérapie pour celle qui n'hésite pas à dénoncer aujourd'hui des mises sur écoute à son domicile, des surveillances et filatures. Au nom de quoi, se demande-t-elle à juste titre? « *Du rapport entre le pouvoir et le journalisme* » à une période de nomenclature politique où chaque personne devait être étiquetée, où l'on devait savoir qui était qui tout simplement reconnaît-elle aujourd'hui consciente d'en « *avoir payé le prix* ».

Elle, finalement, n'était rien et beaucoup à la fois. Une jeune journaliste innocente et inclassable, « *une touriste au milieu des RG et la DST qui travaillait à l'ère de Mitterrand père* » confie encore celle qui, quand on lui pose la question, dit qu'elle aurait préféré être paranoïaque ou mythomane. « *J'ai vu des choses que je n'aurai jamais voulu voir ni savoir* » confie encore Carole Timsit qui, loin de se placer aujourd'hui dans un esprit revanchard, assume n'avoir été qu'un « *un dégât collatéral* », mais veut aussi maintenant que l'on sache pourquoi à travers sa version des faits.

### Infos pratiques

Libourne, une ville de Robert Boulin à Gilbert Mitterrand - Une vie de journaliste presque sans histoire, de Carole Timsit avec une préface de Michel Mathien 13,50 €. Éditions L'Harmattan. 144 pages en vente à Format Livre et au Madison nuggets. Carole Timsit sera ce samedi 26 novembre à la librairie Madison pour une signature de 15h à 18h.

## EXPOSITION

### « Graphisme » de Jérôme Charbonnier



Issu des écoles d'arts de Cambrai et Orléans, Jérôme Charbonnier est graphiste indépendant depuis une douzaine d'années. Après quelques années à Orléans, il s'installe à Bordeaux où il prend essentiellement part à des projets à dominante culturelle à travers la création d'affiches et de divers supports d'édition. Jérôme Charbonnier aime voyager à travers différents univers visuels et tente d'explorer de nombreux langages graphiques parfois très éloignés les uns des autres. Ses créations sont parfois poétiques, esthétiques, surréalistes, puis politiques, expérimentales ou radicales.

Cette approche multiple de l'image lui permet, en plus de remettre perpétuellement en question sa pratique, de proposer des créations originales en phase avec les demandes toutes aussi singulières les unes que les autres. Cette exposition présente une série de visuels, des affiches pour la plupart, créés ces 10 dernières années pour divers festivals, théâtres, lieux culturels ou institutionnels. Ce graphiste de génie qui réalise notamment depuis plus de 8 ans, les affiche du festival Fest'arts montre ici une approche diversifiée de son travail jusqu'au 16 décembre au Théâtre Liburnia.

### Pratique

Exposition de Jérôme Charbonnier, du 29 novembre au 16 décembre au Théâtre Liburnia 14 rue Donnet.

## La solidarité en question

Lorsque nous avons lancé la campagne de "La Bûche d'Hiver", nous avons pensé qu'un vaste élan de solidarité viendrait spontanément nous aider pour adoucir la situation des seniors dans la détresse et le dénuement. Et, disons-le, nous avons été surpris par le faible nombre de réponses à ces appels. La faute nous incombe certainement. Nous avions voulu donner beaucoup d'informations et la lisibilité des 4 appels en ce sens n'a pas été suffisante, le texte, trop dense, était rebutant !

**Des dizaines de cas en attente...**

Alors, aujourd'hui, nous vous rappelons que nous avons des dizaines de cas de personnes âgées qui ont besoin d'une aide pour se chauffer, se soigner et se nourrir convenablement en cette période hivernale.

Nous comptons sur vous, vous ne nous avez jamais fait défaut ! Soyez-en remerciés par avance. Mais la campagne de "La Bûche d'Hiver" ne concerne pas que les seniors. Nous avons égale-

**Restons en contact !**

Deux possibilités :

- 1) Nous communiquer votre adresse email pour avoir des informations
- 2) Aller sur notre blog : <http://solidarite.blogs.sudouest.fr/>

Envoyez vos dons à  
**SUD OUEST SOLIDARITE**  
**La Bûche d'Hiver**  
BP 20086 - 33036  
BORDEAUX Cedex

Un reçu fiscal vous permettra de déduire 75% de votre don dans la limite de 513€. Au delà de ce montant votre déduction sera de 66% 1€ reçu = 1€ distribué

ment des familles dans le dénuement et le besoin. Et, fait particulièrement inquiétant, le nombre de familles mono parentales qui ont un besoin d'aide pour passer la période critique de l'hiver, devient de plus en plus important. Père défaillant, père refusant de verser la pension, avec une procédure longue pour la rétablir, nombreux sont les cas de dénuement...

**Pour eux aussi nous avons besoin de vous.**

Leur situation est d'autant plus précaire qu'ils ont des logements vétustes pour la plupart, équipés de chauffages énergivores avec une isolation défaillante. Alors, il faut les aider à passer l'hiver, mais aussi, à trouver un nouveau logement, correct et décent. Tout cela est fastidieux et long. Aidez-nous à leur permettre, à eux aussi, de vivre décemment.

